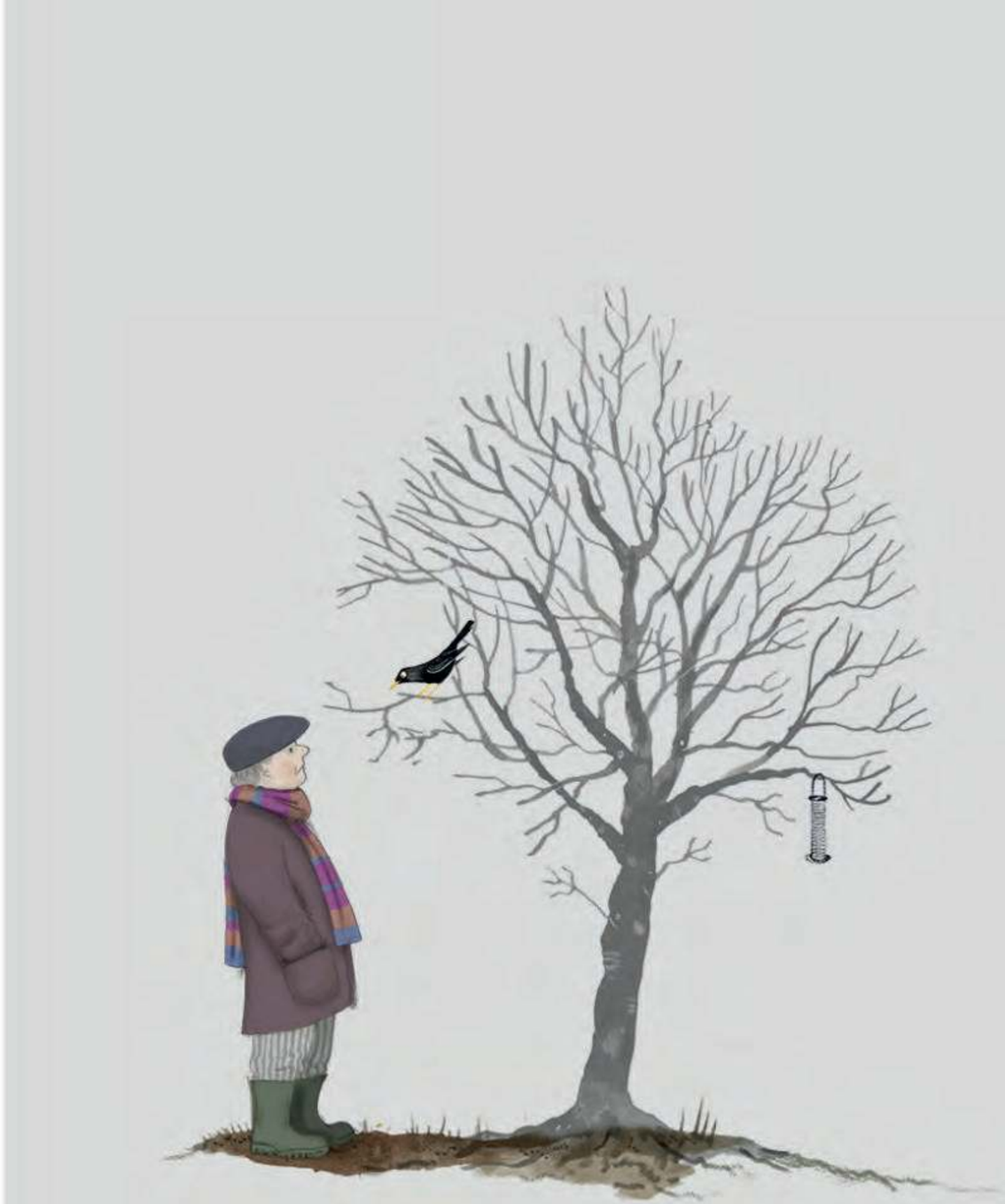
TOUS LES MATINS,
je parle au merle, je lui dis
pourquoi nous sommes si tristes,
nous les humains.
Perché sur sa branche, il m'écoute.



Ce matin, à l'aube, le merle a eu une idée.
Du haut de son arbre, il a sifflé cette idée à tue-tête,
comme on lance un signal. Et la renarde,
qui dormait d'un œil derrière la cabane du jardin,
a tout de suite compris ce que le merle disait.
Vite, elle a sauté sur ses pattes et filé dans le bois,
à travers le tapis bleu des jacinthes sauvages.
Elle jappait bien haut le message,
et le chevreuil l'a répété en traversant le ruisseau.

Il y avait là le martin-pêcheur, la loutre, le cincle plongeur.
Tous ont entendu la bonne idée lancée par le merle,
et chacun l'a traduite dans sa langue.

L'hirondelle en voltige au-dessus des prés l'a chantée
à la vache qui attendait qu'on vienne la traire,
et la vache à son tour l'a beuglée aux brebis
qui léchaient leurs agneaux dans la rosée.

Et tous, tous étaient d'accord : excellente idée !
Ils l'ont fait passer – meu-euh ! bêê ! –
aux abeilles déjà à l'ouvrage dans le cœur des fleurs,
aux araignées tissant leur toile, aux sauterelles
et aux mulots bondissant dans l'herbe.

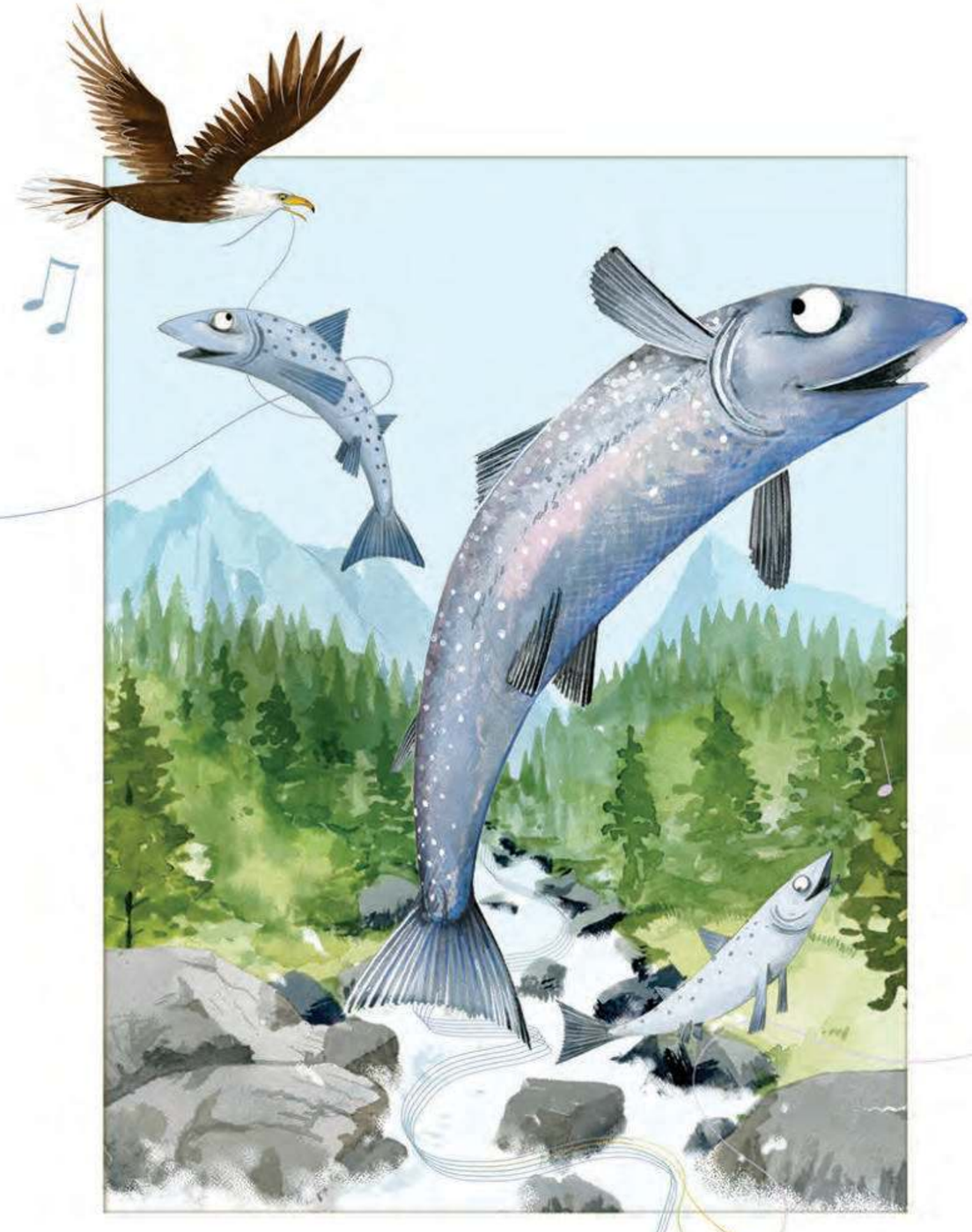


Les arbres aussi l'ont entendue.
Ils ont agité dans la brise leurs bourgeons joufflus
et leurs petites feuilles neuves.

Très haut dans le ciel voguaient des nuages,
poussés par le vent…

… et le vent a emporté le message par-delà les falaises,
au-dessus de la mer gonflée de houle.
Les goélands et les albatros l'ont repris à grands cris
pour le transmettre aux baleines et aux cachalots.
Et ceux-ci, à leur tour, l'ont chanté de leur voix grave
dans les profondeurs marines, où les grosses tortues écoutaient.

Et elles aussi ont adoré l'idée, tout comme le plancton
les poissons, les oursins, les bigorneaux et les crabes,
et tous, tous ont répété dans leur langage
que c'était la meilleure idée du monde.



Dans les rivières, truites et saumons ont sauté de joie
rien qu'à l'entendre. Les aigles ont fusé vers le ciel pour lancer l'idée
haut et clair par-dessus les crêtes des montagnes, et tous les échos
ont renvoyé le message aux ours au fond de leurs cavernes.
Et les ours, qui ronflaient encore en rêvant de printemps,
ont grogné qu'ils étaient d'accord.



Entendant cela, la neige s'est mise à fondre, et la bonne idée
a dévalé les pentes avec les torrents, jusqu'à la mer.
Alors la marée l'a emportée au large, pour la confier
aux vagues léchant les côtes lointaines.